

Francis Cabrel, Je Te Suivrai

Y'a plusieurs mètres d'eau dans les rues de ma peine
Plusieurs tonnes de boue dans le flot de mes veines
La rivière charrie les fils de téléphone
Avec encore dedans mes appels qui résonnent
La pluie a lavé tous les mots que j'invente
Les oiseaux ont crié pour pas que tu m'entendes
Aux endroits où tu t'ais y'a des morceaux de glace
Et des arbres en travers pour pas que je passe

O tu iras je te suivrai
Je te suivrai...

Mme quand tu auras fermé ta centaine de portes
Mme quand tu auras pleuré pour les enfants d'un autre
Mme quand tu auras teint ce qui brlait de mieux
Mme si tu pars plus loin que ne portent mes yeux

O tu iras je te suivrai
Je te suivrai...

Mme au plus profond du silence
Je t'entends encore me dire
On s'approche du ciel

Nos livres fermés se balancent
J'veux pas tomber tout seul
J'veux pas tomber tout seul

Si tu veux j'aimerais même ceux qui te touchent
Ceux qui ont le goût de toi encore plein la bouche
Même ceux que tu hais, même ceux que tu aimes
Il y a tellement d'eau dans les rues de ma peine...

O tu iras je te suivrai
O tu iras...

Je t'entends encore me dire
On s'approche du ciel
J'veux pas tomber tout seul
J'veux pas tomber tout seul

Il a neigé partout aux rebords des fenêtres
De cette ville floue ne plus te connaître
Encore combien d'hivers passeront sous ma porte
Avant qu'un jour j'ose dire que j'aime quelqu'un d'autre.